Anne-Sophie Voisin,

Chercheuse au Centre Ecotox (Zurich, Suisse)

La carrière internationale d'une jeune chercheuse en écotoxicologie

@dailyscience

Dans le cadre de ses études de bachelier, de master et de doctorat en biologie, Anne-Sophie Voisin a eu l'opportunité de voyager. A travers ses séjours en Suède, en Californie, en Alabama ou encore en Nouvelle Zélande, elle a aiguisé son expertise en écotoxicologie et en biologie moléculaire. Une expérience internationale qu'elle met aujourd'hui au service du Centre Ecotox à Zurich (Suisse).

Omalius: Pouvez-vous nous retracer brièvement votre parcours?
Anne-Sophie Voisin: Quand j'ai commencé mes études de bachelier à Namur, j'avais déjà envie de faire un Erasmus. J'ai pu le faire en Bac 3 à Uppsala en Suède. Par la suite, grâce à mon promoteur de mémoire, Frédéric Silvestre, j'ai fait mon stage de Master à l'Université de Californie à Davis. Puis, de 2013 à 2018, dans le cadre de ma thèse de doctorat j'ai eu la chance de retourner en Californie et de réaliser des séjours de recherche en Alabama et en Nouvelle Zélande pour apprendre différentes techniques nécessaires à mon projet de thèse.
Après ma thèse, je me suis installée pour des raisons personnelles à Cologne. J'y ai appris l'Allemand, ce qui m'a permis d'élargir ma recherche d'emploi aux pays germanophones. C'est par hasard que j'ai vu l'annonce pour rejoindre le Centre Ecotox à Zurich, implanté sur le site de Institut Fédéral Suisse des Sciences et Technologies de l'Eau (Eawag, https://www.eawag.ch/fr/). L'offre d'emploi correspondait vraiment à ce que je recherchais puisqu'il s'agissait de faire de la recherche en écotoxicologie appliquée pour apporter des solutions concrètes à des problématiques environnementales. J'ai aussi été attirée par l'aspect multilingue puisque je travaille en Allemand, en Français et en Anglais.

O.: En quoi consiste votre travail aujourd'hui?
A-S V.: Le Centre Ecotox (https://www.centreecotox.ch/) est le centre de compétences suisse dans le domaine de l'écotoxicologie appliquée. Ses activités s'organisent autour de trois missions: la développement et l'implémentation de méthodes en écotoxicologie pour surveiller la qualité de l'eau, des sédiments et des sols, la formation continue et le consulting pour les cantons, les entreprises et le gouvernement.
Personnellement, je travaille sur le développement de biomarqueurs moléculaires permettant d'évaluer la qualité des eaux. Un biomarqueur est la mesure d'un processus biologique chez un organisme qui indique la réponse à un stress ou l'exposition à une substance chimique. Ce sont des indicateurs assez sensibles qui peuvent fournir des informations importantes pour le diagnostic de la qualité de l'environnement
Concrètement, j'ai travaillé l'année dernière en collaboration avec l'Université de Berne sur un projet qui étudie l'effet de trois types de stress auxquels les truites sont exposées dans leur milieu naturel: des mélanges de pesticides, une augmentation de la température de l'eau, et une infection par des parasites. En étudiant l'expression des gènes, on peut voir quels biomarqueurs sont pertinents pour mesurer l'effet de ces différents stress.

O.: Quel conseil donneriez-vous à un jeune qui veut commencer la biologie?
A-S V.: Je lui dirais que c'est une bonne idée! Je lui dirais également que les voyages Erasmus et les expériences à l'étranger sont extrêmement enrichissants. On apprend énormément en quelques mois et c'est bien de pouvoir s'habituer à différents environnements de travail et à différentes mentalités.

« Je suis passée par des universités mieux classées dans les rankings mais j'ai pu constater que j'ai été bien formée et que l'UNamur n'a rien à envier aux autres universités »

Antoinette Minet

O.: Que retenez-vous de vos études à l'UNamur?
A-S V.: Le plus frappant pour moi était le fait qu'on soit toujours en petit groupe et qu'on ait toujours un contact personnalisé avec les enseignants. La plupart des gens que je rencontre n'ont pas connu cela. C'est un avantage de l'UNamur. J'ai eu une excellente formation. Je suis passée par des universités mieux classées dans les rankings mais j'ai pu constater que j'ai été bien formée et que l'UNamur n'a rien à envier aux autres universités.

O.: Que vous a apporté l'UNamur dans votre parcours?
A-S V.: Je me suis toujours sentie écoutée et soutenue. Grâce à mon promoteur, j'ai eu beaucoup d'opportunités en termes de voyages, de collaborations, de conférences et de formations.

O.: Quel lien gardez-vous avec votre université?
A-S V.: Je suis toujours en contact régulier avec mon promoteur de thèse. Je garde aussi des liens d'amitié avec l'équipe de mon labo. On pourrait peut-être dans le futur développer des collaborations professionnelles.

Dates clés

2011 Diplôme de bachelier en biologie à l'UNamur.

2011 Erasmus à Uppsala (Suède).

2013 Master en biologie des organismes et écologie à l'UNamur.

2013 Stage à l'Université de Californie à Davis.

2013-2018 Doctorat au sein de l'Unité de Recherche en biologie environnementale et évolutive (FNRS). Sujet de thèse: les effets à long terme d'une exposition des poissons aux perturbateurs endocriniens.

Depuis mars 2019 Chercheuse au Centre Ecotox (Zurich, Suisse).

OMALIUS UNIVERSITÉ DE NAMUR

OMALIUS est le magazine de l'Université de Namur. Il est diffusé à 7.000 exemplaires. Les articles ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation écrite de l'auteur et avec la mention de la source. Certains titres sont de la rédaction.

www.unamur.be

IMPRIME SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE

Avis à nos lecteurs et lectrices : pour ce numéro, Omalius a collaboré avec le caricaturiste La Mine. Derrière ce pseudonyme, se cache un membre de notre université : Mathieu Minet, conseiller pédagogique au sein de la Faculté de philosophie et lettres. La Mine illustrera régulièrement les rubriques de notre magazine. Merci à lui!

Rédaction
Claire Alexandre, Karin Derochette, Marie-Aline Fauville, Noëlle Joris et Antoinette Minet.
Administration de la communication
Rue de Bruxelles 53 - 5000 Namur - Tél. 081 72 51 73
Abonnement et changement d'adresse
omalius@unamur.be - Tél. 081 72 50 32
Graphisme et impression
Dreamcom (Charleroi)

Comité de programmation
Annick Castiaux (Présidente), Morgane Belin, Sophie Arcq, Elise Defreyne, Jean Delvaux, Karin Derochette, Marie-Aline Fauville, Benoît Frenay, Esther Haineaux, Noëlle Joris, Catherine Lambert, Nicolas Louis, Antoinette Minet, François Nélis, Carole Payen, Laura Rizzerio.
Directeur de publication
François Nélis
Editeur responsable
Naji Habra, Recteur de l'Université de Namur
(61 rue de Bruxelles - 5000 Namur)